

*Sous la direction
de Clara Berrendonner, Mireille Cébeillac-Gervasoni
et Laurent Lamoine*



Collection Histoires croisées

LE QUOTIDIEN MUNICIPAL DANS L'OCCIDENT ROMAIN

Presses Universitaires Blaise-Pascal

LE QUOTIDIEN
MUNICIPAL
DANS L'OCCIDENT
ROMAIN



Presses Universitaires Blaise-Pascal ©

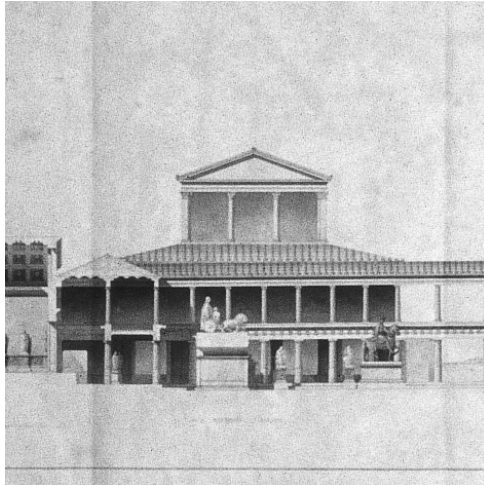
Collection "Histoires croisées"
publiée par le Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" (C.H.E.C.), Clermont-Ferrand.

Illustration de couverture : gravure extraite de
Les plus beaux monuments de Rome ancienne, par Monsieur Barrault, 1761
© aimablement prêtée par Tanca Anticibità, Rome

Vignette : Félix-Emmanuel Callet, Forum de Pompéi, 1823, feuillet 3
(grande coupe transversale : détail)
© avec l'autorisation gracieuse de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts

ISBN 978-2-84516-385-0
Dépôt légal : quatrième trimestre 2008

*Sous la direction
de Clara Berrendonner, Mireille Cébeillac-Gervasoni
et Laurent Lamoine*



Collection Histoires croisées

LE QUOTIDIEN MUNICIPAL DANS L'OCCIDENT ROMAIN

Publié avec le concours de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne

2 0 0 8

Presses Universitaires Blaise-Pascal

Le colloque

“LE QUOTIDIEN MUNICIPAL
DANS L'OCCIDENT ROMAIN”

s'est tenu à Clermont-Ferrand (Maison des Sciences de l'Homme) et à Chamalières (IUFM d'Auvergne) du 19 au 21 octobre 2007.

Il a été organisé par Clara Berrendonner et Mireille Cébeillac-Gervasoni (UMR 8585 Centre Gustave Glotz du CNRS) et Laurent Lamoine (CHEC de l'Université Blaise-Pascal), en collaboration avec l'École française de Rome.

Il a bénéficié de subventions du ministère de la Recherche, de l'IUFM d'Auvergne, de la Ville de Clermont-Ferrand, de Clermont-Communauté, du Conseil Général du Puy-de-Dôme et du concours du Crédit Agricole et de l'Hôtel Holiday Inn de Clermont-Ferrand.

Cette publication a bénéficié de subventions du ministère de la Recherche, de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne et du Centre Gustave Glotz.



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



*à la mémoire
d'Augusto Frascetti*

LA CITÉ ET LES AUTRES

QUATRIÈME
PARTIE

SECTION IV-2

**OCTROI DES HONNEURS
ET ESPACES DE REPRÉSENTATION
À L'INTÉRIEUR DE LA CITÉ**

LE VOCABULAIRE DU PRESTIGE SOCIAL DANS LA PRATIQUE ADMINISTRATIVE MUNICIPALE EN ITALIE

Antonio Pistellato

L'analyse des données épigraphiques relatives aux *municipia* des régions de l'Italie nous permet d'avoir un panorama du vocabulaire du prestige social dans le contexte municipal de la péninsule. Tout d'abord, pourtant, il faut souligner que, malgré la quantité remarquable du matériel documentaire mis à disposition (après sélection) par les équipes participant au programme EMIRE, les considérations qui vont être présentées n'ont pas la prétention d'être exhaustives. De plus, il faut souligner que l'ensemble des inscriptions n'est pas homogène quant à sa distribution géographique, en partie en raison d'une différence d'extension et de production épigraphique des régions, en partie du hasard des découvertes et, en définitive, à cause de la situation hétérogène des études épigraphiques relatives aux régions d'Italie.

Par "vocabulaire du prestige social" on entend notamment mettre en évidence comment, dans le milieu municipal, le *medium* épigraphique jouait le rôle de promoteur des concepts et des valeurs partagés par les communautés locales. En conséquence, on peut se demander si les inscriptions pouvaient servir à enregistrer et à diffuser dans leurs communautés la position éminente de familles de notables. On sait déjà, d'autre part, que l'épigraphie était une voie efficace d'autoreprésentation, comme l'a bien montré Werner Eck¹. La plupart des inscriptions concernées par la présence d'un lexique du "prestige" fait référence au contexte honorifique,

¹. Cf. en part. W. Eck, "Iscrizioni sepolcrali romane. Intenzione e capacità di messaggio nel contesto funerario", in : *Id.*, *Tra epigrafia prosopografia e archeologia. Scritti scelti, rielaborati ed aggiornati*, Rome, 1996, p. 227-249. Voir aussi M. Cébeillac-Gervasoni, L. Lamoine & Fr. Trément (éds.), *Autocélébration des élites locales dans le monde romain. Contexte, textes, images (I^{er} s. av. J.-C.-III^e s. ap. J.-C.)*, Clermont-Ferrand, 2004.

bien que, même dans les inscriptions funéraires, il y ait parfois l'occurrence d'un vocabulaire honorifique².

Les nuances de ce vocabulaire sont certes nombreuses en fonction de l'importance de l'individu concerné et, peut-être, de la mode du lieu et du temps (*cf. infra*), mais on peut proposer ici l'étude de quatre catégories principales d'usage lexical : 1) l'exemplarité dans le rapport avec la communauté locale ; 2) les modalités de la nomination (de la cooptation à la gratuité) ; 3) la mémoire de la parenté ; 4) la primauté dans la conquête de distinctions significatives au niveau local ou central. Chacune catégorie sera analysée dans ses caractères essentiels.

EXEMPLARITÉ

(DANS LE RAPPORT ENTRE L'HONORÉ ET LA COMMUNAUTÉ)

La catégorie de l'exemplarité nous a fourni, sans surprise, la plupart des données relatives à la célébration du prestige d'un individu prééminent. Par ailleurs, il s'agit d'une catégorie extrêmement vaste et articulée, étroitement liée au domaine des vertus, auxquelles Elisabeth Forbis a déjà consacré une étude spécifique³. Dans l'économie de notre analyse, on a donc choisi de se limiter et de prendre en considération exclusivement les inscriptions soulignant le rapport de stricte solidarité entre l'honoré et la communauté, parce qu'elles semblent fournir une représentation efficace de la connection entre la primauté sociale et l'engagement public.

L'accent mis sur les qualités personnelles qui sont à la base et ont permis des bienfaits, envers les citoyens et/ou les institutions, s'exprime en général par l'utilisation de formules assez standardisées comme "*ob eximium amorem in ciues*"⁴, "*ob (uaria) merita pro singulis uniuersisque ciuibus*"⁵, ou encore "*ob erga rem publicam adfectionem (ou adfectum)*"⁶. Dans ce cadre, il faut ajouter qu'en quelques occasions c'est l'exemplarité en tant que telle (à travers le mot *exemplum*), représentée par l'individu lui-même, qui est mise en évidence sur la pierre pour confirmer la

2. *Cf. aussi infra. Cf. M. Christol, "Les hommages publics de Volubilis : épigraphie et vie municipale", in : A. Mastino (dir.), L'Africa romana. Atti del III convegno di studio, Sassari, 13-15 dicembre 1985, Sassari, 1986, p. 83-96 ; W. Eck, "Iscrizioni sepolcrali romane [...]", art. cit., p. 299, 307 ; M. Christol, "De la notabilité locale à l'ordre sénatorial : les Iulii de Nîmes", Latomus, n° 60, 2001, p. 613-621 ; M. Silvestrini, "I decreti decurionali di Brindisi", CCG, n° 14, 2003, p. 187-199, en part. p. 187, 195.*

3. E. Forbis, *Municipal Virtues in the Roman Empire: the Evidence of Italian Honorary Inscriptions*, Stuttgart, 1996.

4. *Cf. EE, IX, 593 (Lauinium). Cf. aussi CIL, XIV, 2977 ; 2934 (Praeneste) ; CIL, IX, 2238 (Telesia) ; CIL, IX, 5835 ; ILS, 1415 (cf. CIL, IX, 5836) (Auximum).*

5. *Cf. AE, 1993, 565 (Aesernia). Cf. aussi CIL, IX, 3160 = ILS, 6530 (Corfinium) ; CIL, V, 7375 = ILS, 6744 (Dertona).*

6. *Cf. Suppl.It., 3, Corfinium, 8 = AE, 1961, 109 = EAOR, 3, 40, v. AE, 1994, 542 (Corfinium). Cf. aussi CIL, IX, 3429 = ILS, 6110 ; CIL, IX, 3436 = ILS, 6528 (Peltuinum) ; CIL, IX, 3685 (Marruuium).*

condition exceptionnelle de l'honoré, qui a la possibilité de devenir un modèle respecté et digne, peut-être, d'être imité par d'autres⁷.

Un bon exemple à cet égard nous est fourni par un texte provenant de *Pola* : il s'agit d'une inscription honorifique pour l'évergète *C. Settidius Abascantus* (milieu du II^e siècle ap. J.-C.) (fig. 1)⁸. Le texte conserve une partie du décret décurional soulignant l'effort donné par le citoyen au bénéfice de son municipes, reconnu par la communauté à travers l'emploi d'un vocabulaire riche et varié :

[...]
*quo[d] uerba facta sunt Settidium
 Abasca]ntum praeter probita=
 tem u[ita]e s]uae ea sollicitudine
 adque in[dust]ria delegatum sibi
 10 officium [in] insula Mineruia tueri
 ut non tantum contentus sit cura ac
 diligentia religioni publicae satisfa=
 cere uerum etiam quaedam proprio sum=
 ptu suo ad excolendum locum excogitet
 [...]*

Le document nous permet, en outre, d'ajouter que l'un des aspects les plus remarquables du vocabulaire de l'exemplarité dans le rapport entre celui qui est célébré et sa communauté (ici représentée au niveau le plus haut par le conseil des décurions) est, en dernier lieu, de souligner des qualités personnelles de l'honoré ; ceci signifie présenter à tout le monde (en les exposant épigraphiquement) des caractères universels, reconnus par la communauté civique et raisonnablement promus à un niveau formel⁹. Ceci indique l'accomplissement d'un processus qu'on pourrait appeler de "rétribution idéologique" réalisée par la *res publica* (les décurions, le peuple) au bénéfice de l'individu suite à ses actes méritoires.

LES MODALITÉS DE LA NOMINATION : DE LA COOPTATION À LA GRATUITÉ

On a choisi d'insérer dans l'ensemble thématique concernant les modalités de la nomination une série de données pertinentes à la mémoire des honneurs qui émanent des délibérations par le collège des décurions (et souvent de la communauté considérée dans son intégralité) ou par la volonté du prince. Une telle caté-

7. Cf. *CIL*, XIV, 2804 (*Gabii*) ; *CIL*, XIV, 3610 = *Inscr.It.*, IV, 1, 127 (*Tibur*) ; *CIL*, IX, 5841 (*Auscimum*).

8. *Inscr.It.*, X, I, 85.

9. Cf. sur l'exposition publique des inscriptions M. Corbier, "L'écriture dans l'espace public romain", in : *L'Urbs. Espace urbain et histoire (I^{er} siècle av. J.-C.-III^e siècle ap. J.-C.)*. Actes du colloque international organisé par le Centre National de la Recherche Scientifique et l'École française de Rome (Rome, 8-12 mai 1985), Rome, 1987, p. 27-60 (= *Donner à voir, donner à lire*, Paris, 2007, p. 53-75).



Fig. 1. *Inscr.It.*, X, I, 85.

gorie est certes variée et, dans ce cadre général, on a distingué entre les cooptations, les *adlectiones* accomplies par la volonté impériale, la gratuité de l'office concédé¹⁰.

La modalité de la nomination, en termes généraux, signale tout de suite un remarquable privilège social, tel qu'était toujours l'admission dans les cadres de l'administration municipale. Ce privilège apparaît accentué, avec une importance progressive qui va de la cooptation à la gratuité de l'honneur octroyé. Ceci implique aussi une différence dans la fréquence des occurrences dans chaque groupe thématique.

La catégorie de la cooptation présente usuellement des formules déterminées par les verbes *adlegere* et *cooptare* : "*decurio adlectus*" et *similia*"¹¹. On connaît aussi des cooptations au bénéfice de femmes¹². Pour ce qui concerne les *adlectiones* impériales les formules sont assez standardisées sur le modèle "*adlecto a sacratissimo* (ou *diuo*) *imp. inter...*"¹³. À propos de la gratuité, devant la variété des honneurs octroyés les spécifications "*gratis*" ou "*gratuitus*", sous leurs diverses formulations, sont toujours mises en évidence¹⁴.

10. Une analyse complète du concept de gratuité est fournie par J. Michel, "La gratuità nel diritto romano e nell'antropologia sociale", in : G. Galli (dir.), *Interpretazione e gratitudine. XIII colloquio sulla interpretazione, Macerata 30-31 marzo 1992*, Macerata, 1994, p. 209-227, en part. p. 219-221.

11. *CIL*, V, 2524 ; 2860 ; M.S. Bassignano, *Regio X. Venetia et Histria. Ateste, Suppl.It.*, n.s., 15, Rome, 1997, p. 165 n° 18 (*Ateste*) ; *Inscr.Aq.*, 48 ; *Inscr.It.*, X, IV, 314 ; cf. C. Zaccaria, *Regio X. Venetia et Histria. Tergeste - Ager Tergestinus et Tergesti adtributus, Suppl.It.*, 10, Rome, 1992, p. 233, n° 314 [Castelgiovanni (Ivanjigrad)] ; *CIL*, XIV, 2992 (*Praeneste*) ; *CIL*, V, 2117 (*Tarusium*). *Adlectio inter aedilicios* (peut-être) : *CIL*, XIV, 4260 = *Inscr.It.*, IV, 1, 206 (*Tibur*). Quant aux *adlectiones* au niveau central, c'est-à-dire ayant lieu à Rome, mais dont la célébration et l'efficacité en termes de prestige au niveau local sont connues : *adlectio inter quaestorios, inter praetorios* : *CIL*, XIV, 3611 = *Inscr.It.*, IV, 1, 128 (*Tibur*) ; *CIL*, V, 1875 = F. Broilo, *Iscrizioni lapidarie latine del Museo Nazionale Concordiese di Portogruaro (I a.C.-III d.C.)*, vol. I, Rome, 1980, n° 18 (*Julia Concordia*) ; *adlectio inter patricos* : *AE*, 1969-1970, 183 (*Urbs Salvia*). Pour ce qui concerne les cooptations duumvirales : Nice-Cimiez, p. 99, n° 64 = *AE*, 1981, 606 (*Cemenelum*). Cf. aussi les *adlectiones inter iuvenes* : *CIL*, XIV, 2113 (*Launium*). Cf. pour les *adlecti aeriario*, *CIL*, V, 2069 ; 2070 ; A. Alpaço Novello, "Ritrovamenti archeologici a Feltre", *Archivio Storico di Belluno, Feltre e Cadore*, n° 44, 1973, p. 70 = L. Lazzaro, *Regio X. Venetia et Histria. Feltria, Suppl.It.*, n.s., 5, Rome, 1989, p. 255-256, n° 4 = M.S. Bassignano, *Venetia et Histria. Bellunum-Pagus Laebactium-Feltria, Suppl.It.*, n.s., 22, Rome, 2004, p. 197-254, en part. p. 241-242, n° 4 (*Feltria*) ; *CIL*, V, 1978 = B. Forlati Tamaro, *Iscrizioni lapidarie latine del Museo Civico di Oderzo, Treviso*, 1976, n° 7 (*Opitergium*).

12. *CIL*, XIV, 3657 = *Inscr.It.*, IV, 1, 212 (*Tibur*), en l'honneur de *Claudia Rufina*.

13. *CIL*, IX, 5833 (*ILS*, 1059) ; G. Vinicio Gentili, *Osimo nell'antichità. I cimeli archeologici nella Civica raccolta d'arte e il Lapidario del Comune*, Casalecchio di Reno, 1990, p. 186, planche 72b ; G. Prosperi Valentini, *Un esemplare inedito delle "Antiquae inscriptiones vetustissimae civitatis Auximi"*, Tivoli, 1991, planche IV ; W. Eck, "Onori per persone di alto rango sociopolitico in ambito pubblico e privato", in : *Id.*, *Tra epigrafia, prosopografica e archeologia [...]*, op. cit., p. 299-318, en part. p. 307 ; F. Cancrini, C. Delplace et S.M. Marengo, *L'Evergetismo nella regio V (Picenum)*, Tivoli, 2001, p. 167-170, fig. 48 ; A. Cristofori, "Non arma virumque", in : *Le Occupazioni nell'epigrafia del Piceno*, Bologne, 2004, p. 166-175, planche IX (*Auximum*) ; *CIL*, IX, 5533 ; *ILS*, 1011 (W. Eck, "Urbs Salvia e le sue più illustri famiglie in età romana", in : L. Bacchielli, C. Delplace, W. Eck, L. Gasperini et G. Paci (dir.), *Studi su Urbisaglia romana*, Tivoli, 1995, p. 49-82, en part. p. 71, fig. 4) (*Urbs Salvia*).

14. *CIL*, V, 2867 (*Patavium*) ; *CIL*, III, 10767 ; M. Šašel Kos (dir.), *The Roman Inscriptions in the National Museum of Slovenia / Lapidarij Narodnega Muzeja Slovenije*, Ljubljana, 1997, p. 170-172, n° 29 ; *CIL*, III, 3851 ; *AIJ*, 180 ; cf. M. Šašel Kos, *The Roman Inscriptions [...]*, op. cit., p. 208-210, n. 48 (*Emona*) ; *CIL*, IX, 3959 (*Alba Fucens*) ; *Inscr.It.*, X, V, 282 ; 794 ; 805 ; 821 ; 1051 (*Brixia*) ; *CIL*, IX, 5301 (*Cupra Marittima*) ; *CIL*, IX, 5447 ; 5448 (*Falerio*) ; G. Mennella, "Seviri e seviri augustali in Italia: un aggiornamento per la IX regio", in : *XI Congresso Internazionale di Epigrafia Greca e Latina. Roma, 18-24 settembre 1997. Atti*, Rome 1999, p. 797-

À titre d'exemple on peut citer un texte honoraire provenant de *Praeneste* et contenant la mention de l'*adlectio inter decuriones* octroyée en l'honneur de l'*haruspex* *L. Niuellius Priscus* (fin du 1^{er}-début du 11^e siècle ap. J.-C.)¹⁵, mention qui représente l'élément le plus caractéristique du prestige social de l'individu célébré :

L(ucio) Niuellio L(uci) f(ilio)
Men(enia tribu) Prisco
barispici, allecto
inter decuriones
 5 *L(ucius) Niuellius*
Epigenes et
Cornelia Ianuaria
filio piissimo.
L(ocus) d(atatus) d(ecreto) d(ecurionum).

L. Niuellius Priscus jouit d'une position éminente par sa charge dans le milieu sacerdotal du municipes, qui le pose sur le plan social à un haut niveau hiérarchique : sa *cooptatio* dans l'ordre des décurions de *Praeneste* est donc une conséquence politique du rôle prestigieux qui lui est reconnu par l'élite locale.

En passant maintenant au système des *adlectiones* par la volonté de l'empereur, il semble suffisant de rappeler le cas du sénateur *C. Salvius Liberalis Nonius Bassus* d'*Vrbs Saluia* (85-86 ap. J.-C.)¹⁶, qui est célébré dans une inscription qui souligne les distinctions de son cursus (fig. 2) :

[C(aio) Salui]o, C(ai) f(ilio), Vel[ina tribu], Liberali
[Nonio] Basso, co(n)s(uli), proco(n)s(uli) prouin=
[ciae] Ma[cedoniae], legato Augustorum
[prouin]c(iae) Britann(iae), legato leg(ionis) V Maced(onicae),
 5 *[fratri A]ruali, allecto ab diuo Vespasiano*
[et diuo Ti]to inter tribunicios, ab isdem
[allecto] inter praetorios, quinq(uennali) IIII, p(atrono) c(oloniae) ; hic sorte
[proco(n)s(ul) fac]tus prouinciae Asiae se excusauit.

Ce personnage, qui a suivi le *cursus* militaire sous Vespasien et Titus, a obtenu le très grand honneur d'être choisi par les mêmes empereurs comme sénateur de rang prétorien, ce qui implique qu'il jouit d'une position prestigieuse même dans le Sénat romain¹⁷. C'est le choix de l'empereur qui porte, en termes efficaces sur le plan épigraphique, le message de la prééminence sociale de *C. Salvius Liberalis Nonius Bassus* : la décision au niveau central, même si l'élévation a lieu loin d'*Vrbs Saluia*, a sans aucun doute des effets positifs au niveau local, en mettant en

806, en part. p. 798, n° 1 (*Dertona*) ; *CIL*, V, 1892 = F. Broilo, *Iscrizioni lapidarie latine [...]*, *op. cit.*, n° 32 (*Julia Concordia*) ; *CIL*, XI, 1030 (*Brixellum*).

15. *CIL*, XIV, 2992.

16. *CIL*, IX, 5533 = *ILS*, 1011 (W. Eck, "Urbs Salvia e le sue più illustri famiglie [...]", *art. cit.*, p. 71, fig. 4).

17. Cf. L. Maurizi, "C. Salvius Liberalis Nonius Bassus. Un monumento equestre ad Urbs Salvia ?", *Arctos*, n° 40, 2006, p. 65-83.



Fig. 2. *CIL*, IX, 5533 (W. Eck, “Urbs Salvia e le sue più illustri famiglie in età romana”, in : L. Bacchielli, C. Delplace, W. Eck, L. Gasperini et G. Paci [dir.], *Studi su Urbisaglia romana*, Tivoli, 1995, p. 49-82, en part. p. 71, fig. 4).

évidence le privilège que représente le choix impérial aux yeux des habitants du municiple de la *Regio V*.

Enfin, pour ce qui concerne le groupe des *adlectiones* gratuites, celles-ci sont bien représentées par un texte provenant d'*Abellinum* et honorant *M. Allius Rufus* et une femme, *Septimia Sil[ua?]* (période augustéenne)¹⁸ ; à la suite de la délibération des décurions, *Rufus* reçoit l'honneur de la cooptation gratuite dans l'ordre à un niveau qui est le même que celui des *duumvirales* :

Septimiae L(uci) f(iliae) Sil[uae?]
M(arco) Allio M(arci) f(ilio) Men(enia) tribu) Ruf[fo]
praef(ecto) fabr(um) cen(sori) q(uinquennali) tr(ibunus) mil(itum) a p(opulo) e[-]
hunc decuriones gratis in ordinem su[um]
 5 *adlegerunt*
duumviralium numero [-]
ordinem adiit petiitque ut decreto [-]
quoque uoluntatem esse ascriberent.]

Ici, *M. Allius Rufus* est honoré par le sénat local, qui lui octroie l'entrée dans l'ordre des décurions de façon gratuite, c'est-à-dire sans la nécessité de payer la *summa honoraria*, usuellement prévue pour l'exercice des *munera* municipaux. Ceci indique un évident écart qualitatif par rapport à la cooptation normale et on a l'impression que la gratuité est une distinction qui souligne ultérieurement l'importance sociale de celui qui l'obtient.

LA MÉMOIRE DE LA PARENTÉ

Dans la catégorie de la parenté, on a réuni les textes concernant le relief particulier donné aux liens familiaux de l'individu honoré, ce qui contribue de façon assez remarquable à montrer l'importance du rôle joué par la famille de l'honoré dans le municiple. En termes généraux la centralité de la *gens* dans la vie sociale du monde romain est très bien connue¹⁹ : d'autre part Cicéron dans les *Topica* avait défini précisément ce concept²⁰. La mise en évidence des liens de sang est spécialement déterminée par la précision de la durée de la prééminence d'une famille dans la vie municipale : cela s'explique en particulier à travers la mention des bienfaits des divers membres de la famille envers le municiple et ses habitants.

18. *CIL*, X, 1132.

19. C.J. Smith, *The Roman Clan. The gens from Ancient Ideology to Modern Anthropology*, Cambridge, 2006, p. 65-113, qui établit la *gens* comme l'élément essentiel pour l'accès au pouvoir politique.

20. Cic. *Top.*, 29 (celui qui parle est *Q. Mucius Scaeuola*, cos. 95 a.C.) : "itemque [ut illud - scil. hereditas] : 'gentiles sunt inter se qui eodem nomine sunt'. non est satis. 'qui ab ingenuis oriundi sunt'. ne id quidem satis est. 'quorum maiorum nemo seruitutem seruiuit'. abest etiam nunc. 'qui capite non sunt diminuti'. hoc fortasse satis est. nihil enim video Scaeuolam pontificem ad hanc definitionem addidisse". Cf. C.J. Smith, *The Roman Clan [...]*, op. cit., p. 5-17, 60.

Le vocabulaire de la parenté est souvent caractérisé par la nécessité de célébrer la “*memoria*” de la *domus* et/ou des individus²¹, mais aussi la position des membres de la hiérarchie familiale dans les cadres administratifs locaux, selon le schéma *auus* → *pater* → *filius* → *nepos* → *pronepos* ou avec un seul individu mentionné²². Un très bon exemple de ce genre de schéma nous est fourni par une inscription de *Saepinum* (dans la *Regio* IV), célébrant quatre générations (fils, père, grand-père, arrière-grand-père) de la famille des *Neratii*, dont faisait partie *C. Neratius Atticus* (première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.)²³ :

C(aio) Neratio
Fufidio
Attico, Fufi]=
di Attici c(larissimi) [u(iri)]
 5 *q(uaestoris) de[s]ignati fil(io),*
Ner[at]i Prisci co(n)s(ulis)
nep[oti], Acci Iulia=
[n]i co(n)s(ulis) pronepoti.
Municipes Sae=
 10 *[pi]nates.*

Dans ce dernier cas, on est frappé par la durée du prestige très fort dont a joui la famille des *Neratii* pendant une longue période. Les *municipes Saepinates* célèbrent *C. Neratius Fufidius Atticus* certes pour ses propres qualités, mais également pour son appartenance à une famille pendant longtemps prééminente (et pas seulement à *Saepinum*, évidemment). Les deux éléments se trouvent sur le même plan. En effet, à côté d'*Atticus* ce sont ses proches qui occupent une position digne de mention et de célébration, son père étant un *quaestor designatus*, son grand-père un *consul*, son arrière-grand-père, *consul* lui aussi. Une telle concentration de personnages appartenant à la même souche familiale fait de cette inscription une sorte de *memorandum* du prestige d'une famille entière, selon un modèle qui rappelle, dans une certaine mesure, l'usage d'exposer les images célébrant la mémoire des proches défunts dans les cortèges funéraires²⁴. L'*ordinatio* et la grammaire du texte sont en

21. *CIL*, XIV, 2795 (*Gabii*) ; XIV, 2973 = R.K. Sherk, *Municipal Decrees of the Roman West*, Baltimore, 1970, p. 51, n° 56 (*Praeneste*) ; *CIL*, IX, 5439 (*Falerio*).

22. *CIL*, V, 2860 (*Ateste*) ; *AE*, 1959, 284 ; *AE*, 1978, 288 ; *AE*, 1978, 289 ; *CIL*, IX, 2452 ; *CIL*, IX, 2451 (*Saepinum*) ; *AE*, 1975, 367 ; A. La Regina, “*Cluvienses Carricini*”, *Arch. Class.*, XXV-XXVI, 1973-1974, p. 331-340 (*Cluuias*) ; *CIL*, IX, 3314 = *ILS*, 5056 = *AE*, 1985, 327 (*Superaequum*) ; *CIL*, IX, 3429 = *ILS*, 6110 (*Peltuinum*) ; *CIL*, IX, 4067 = *CIL*, XI, 581, 2 = *ILS*, 6538 (*id. CIL*, IX, 4068 ?) (*Carsioli*) ; *Inscr. It.*, 276 (*Brixia*) ; *AE*, 1899, 209 ; cf. *AE*, 1976, 264 ; *AE*, 1981, 462 ; *AE*, 1994, 753 (*Augusta Taurinorum*) ; D. Bertolini, “*Regione X (Venetia). Concordia Sagittaria – Nuove epigrafi della città colonica e del sepolcreto dei militi*”, *NSA*, 1893, p. 220-221 = F. Broilo, *Iscrizioni lapidarie latine [...]*, op. cit., n° 120 (*Julia Concordia*) ; *CIL*, V, 2117 (*Tarusium*).

23. *AE*, 1978, 288-289.

24. Cf. Polybe, 6, 53-54. Sur la célébration de la mémoire des défunts, lors des cortèges funéraires et dans le contexte de l'épigraphie funéraire à Rome, pour la période républicaine, cf. H.I. Flower, *Ancestor Masks and Aristocratic Power in Roman Culture*, Oxford, 1996, p. 91-127, 159-184.

effet les seuls éléments qui signalent que l'inscription célèbre en effet, spécifiquement, *C. Neratius Fufidius Atticus*.

LA PRIMAUTÉ

La primauté est une distinction bien connue dans l'épigraphie municipale d'Italie²⁵ et désigne, en particulier, le caractère exceptionnel de l'individu honoré car il a eu le privilège d'être le premier à obtenir une distinction importante, soit parmi ses concitoyens soit parmi ses pairs dans son milieu social ou professionnel. Une telle insistance s'exprime par l'adoption des caractéristiques lexicales du modèle triomphal, qui célèbrent souvent un individu, et notamment un général de l'armée romaine, ayant eu le mérite d'avoir accompli une mission ou une action en termes d'absolue primauté par rapport à ses prédécesseurs²⁶.

Les textes présentent toujours cette primauté, à travers les formules "*primus omnium*"²⁷ ou "*primus*", au nominatif et au datif²⁸. Dans un cas une femme est honorée avec la formule "*prima omnium*"²⁹. Un exemple standard de ce genre de vocabulaire nous est fourni par un texte provenant de *Superaequum* dans la *Regio IV* et se référant à *Q. Varius Geminus*, qui *primus omnium Paelign(orum), senator / factus est* (première moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C.)³⁰ (fig. 3) :

*Q(uinto) Vario Q(uinti) f(ilio)
Gemino,
leg(ato) diu Aug(usti) ((bis),
pro co(n)s(uli), pr(aetori), tr(ibun) pl(ebis),
5 q(uaestori), quaesit(ori) iudic(iorum),
praef(ecto) frum(enti) dand(i),
Xuir(o) stl(itibus) iudic(andis),
curatori aedium sacr(arum)
monumentor(um)que public(orum)
10 tuendorum ;
is, primus omnium Paelign(or)um, senator
factus est et eos honores gessit.
Superaequani publice
patrono.*

25. S. Mrozek, "Primus omnium sur les inscriptions des municipes italiens", *Epigraphica*, n° 33, 1971, p. 60-69 (en termes très généraux).

26. Cf. à titre d'exemple *Res gest. diu. Aug.*, 16 ; 22.

27. *CIL*, XIV, 2408 (*Bouillae*) ; *CIL*, IX, 2237 (*Telesia*) ; *CIL*, IX, 3082 (*Submo*) ; *Suppl.It.*, 3, *Corfinium*, 8 = *AE*, 1961, 109, 3765 = *EAOR*, 3, 40, v. *AE*, 1994, 542 (*Corfinium*) ; *CIL*, IX, 3306 (*Superaequum*).

28. *CIL*, V, 3341 (*Verona*) ; *CIL*, XIV, 2113 (*Lauinium*) ; *CIL*, XIV, 2977 (*Praeneste*) ; *CIL*, XIV, 3674 = *Inscr. It.*, IV, 1, 197 ; XIV 3659 = *Inscr.It.*, IV, 1, 231 ; XIV, 4254 = *Inscr.It.*, IV, 1, 254 = *ILS*, 5191 = *EE*, IX, p. 472 (*Tibur*) ; peut-être aussi *CIL*, IX, 2592 (*Teruentum*) ; *CIL*, IX, 3314 = *ILS*, 5056 = *AE*, 1985, 327 (*Superaequum*) ; *CIL*, IX, 5855 (A. Cristofori, Non arma virumque [...], *op. cit.*, p. 205-208) ; 5856 (*Auximum*) ; *CIL*, V, 7481 cf. *SI*, 966 ; *Suppl.It.*, 12, p. 53 n° 8 (*Industria*) ; *CIL*, V, 1874 = *SI*, 390 = F. Broilo, *Iscrizioni lapidarie latine [...], op. cit.*, n° 11 (*Iulia Concordia*).

29. *AE*, 1998, 416 (*Interamna*), en l'honneur de *Numisia Secunda Sabina*.

30. *CIL*, IX, 3306.



Fig. 3. *CIL*, IX, 3306 (F. van Wousterghem, *Forma Italiae. Regio IV*, vol. I, *Superaequum, Corfinium, Sulmo*, Florence, 1984, p. 77, fig. 33).

On voit bien, dans la structure même du texte, que *Q. Varius Geminus* est un personnage auquel la communauté des *Superaequani* reconnaît un prestige tout à fait considérable, au-delà même des charges importantes qu'il a revêtues au cours de son *cursus*, il est célébré avec emphase pour s'être distingué en tant que premier de ses concitoyens à avoir obtenu le poste de sénateur à Rome³¹. Sur le plan social, lui est reconnue une primauté qui le pose à un très haut niveau et signale sa position exceptionnelle parmi les *Superaequani* : cela sert sans aucun doute à définir la prééminence non seulement de *Q. Varius Geminus* lui-même, mais aussi de la famille à laquelle il appartient. Ainsi, la valeur de la primauté dans l'épigraphie municipale italienne comporte des bénéfices, même en termes d'effets pratiques, qui très vraisemblablement se transmettent de l'honoré (celui qui les a obtenus pour le premier) aux membres présents et futurs de sa parenté. La primauté, sur un plan potentiel, représente une sorte de ligne de partage entre deux phases de prestige de sa famille ; la deuxième phase est la plus remarquable car porteuse de bénéfices sociaux, politiques, économiques.

LE VOCABULAIRE DU PRIVILÈGE, LE PRIVILÈGE DU VOCABULAIRE

L'analyse proposée ci-dessus semble indiquer une caractéristique : le vocabulaire contenu dans les textes célébrant des personnages locaux est caractérisé par un remarquable degré d'homogénéité et présente généralement les mêmes traits distinctifs entre toutes les *Regiones* de la péninsule ; ceci est vrai même si leur carrière s'est développée en dehors de leur *municipium* d'appartenance.

Sur le plan chronologique, il faut remarquer d'une part une prédominance de documents des I^{er} et II^e siècles ap. J.-C. ; d'autre part, une réduction considérable des inscriptions qui honorent des notables municipaux en correspondance avec la crise du III^e siècle. Pourtant, le problème très discuté de la nature et de la chronologie de la crise de l'Empire³² nous invite à la prudence et d'autres éléments peuvent

31. Cf. M. Torelli, "Ascesa al senato e rapporti con i territori d'origine. Italia : *Regio IV (Samnium)*", in : *Atti del Colloquio Internazionale AIEGL su Epigrafia e Territorio. Roma, 14-20 maggio 1981*, Rome, 1982, p. 165-199, en part. p. 169, 173, 189.

32. Sur la situation économique et financière du II^e siècle, cf. E. Lo Cascio, "Tra equilibrio e crisi", in : A. Momigliano et A. Schiavone (dir.), *Storia di Roma. II. L'impero mediterraneo. 2. I principi e il mondo*, Turin, 1991, p. 701-731. Pour la situation entre le II^e et le III^e siècle : E. Lo Cascio, "Dinamiche economiche e politiche fiscali fra i Severi e Aureliano", in : A. Momigliano et A. Schiavone (dir.), *Storia di Roma. III. L'età tardoantica. 1. Crisi e trasformazioni*, Turin, 1993, p. 247-282 ; J.A. Tainter, "La fine dell'amministrazione centrale: il collasso dell'impero romano d'Occidente", in : J. Guilaine et S. Settis (dir.), *Storia d'Europa. II. 2. Preistoria e antichità*, Turin, 1994, p. 1207-1255, en part. p. 1221-1249 ; A. Cameron, *Il tardo impero romano*, Bologne, 1995, p. 143-167, en part. p. 166, qui exprime des doutes sur la réalité de la crise. Cf. encore A. Marcone, "Late Roman Social Relations", *CAH*, n° 13, 1998, p. 338-370 ; B. Ward-Perkins, "The cities", *CAH*, n° 13, 1998, p. 371-410 ; A. Giardina, "Esplosione di tardoantico", *Stud.Stor.*, n° 40, 1999, p. 157-189 ; A. Marcone, "La tarda antichità o della difficoltà delle periodizzazioni", *Stud.Stor.*, n° 45, 2004, p. 25-36. Cf. enfin les résultats du Colloque à Munich en 2003 : en particulier, G.A. Cecconi, "Crisi e trasformazioni del governo municipale in Occidente fra IV e VI secolo", in : J.-U. Krause et C. Witschel (dir.), *Die Stadt in der Spätantike – Niedergang oder Wandel ? Akten*

donner une explication pour la diminution qui a été remarquée. Il faut à ce propos mettre en évidence ce qu'on a mentionné au début de cette étude, c'est-à-dire le hasard des découvertes des inscriptions, qui semble limiter toute considération sur la cause véritable de l'effondrement documentaire. Il y a, en outre, des cas qui peuvent être proposés pour infirmer l'idée d'une crise profonde et, ce qui est plus important, ayant de façon décisive porté atteinte au prestige des charges municipales au Bas-Empire. Par exemple, on connaît des textes datés entre les II^e et IV^e siècles qui attestent sans aucun doute le prestige des nominations au grade de décurion en Afrique du Nord au Bas-Empire³³. On peut toutefois rappeler que le même phénomène est attesté en Italie et on pourrait aussi soutenir que les petits *municipia* avaient une tendance conservatrice en maintenant le prestige des *munera* même lorsqu'ailleurs d'autres cités souffraient de la crise³⁴. Cela nous empêche de proposer des considérations définitives, sauf pour la tendance à l'hétérogénéité des situations locales.

En général, on sait que l'exercice des charges publiques à un niveau local au Bas-Empire était parfois dû à la coercition, car les familles n'étaient pas en mesure de fournir des membres à l'administration municipale, devenue très onéreuse après la survenue de la crise financière³⁵. Parfois les sources juridiques (en particulier Ulpien, donc entre les II^e et III^e siècles), nous donnent confirmation de cas de coercition mis en œuvre par disposition législative³⁶. On n'a pas connaissance, pourtant, à ce jour de textes juridiques attestant la coercition dans une phase antérieure, ce qui pourrait signifier une absence de crise. En effet, une solution partielle au problème peut être envisagée si on prend en considération la diversité des conditions économiques, sociales, politiques des *municipia* italiens, par rapport à leurs capacités et potentialités (richesse, prestige, puissance, etc.) : il est évident qu'il est donc extrêmement difficile d'établir un modèle commun de développement.

Ceci dit, si on analyse le dossier des textes examinés en termes d'informations, les inscriptions qui font usage d'un lexique honorifique, sans exception, mettent en valeur la position prééminente de l'individu célébré, acquise soit par des mérites personnels (à savoir évergétiques ou bien reconnus comme exemplaires en termes

des internationalen Kolloquiums in München am 30. und 31. mai 2003, Stuttgart, 2006, p. 285-318 ; J.H.W.G. Liebeschuetz, "Transformation and Decline : Are the Two Really Incompatible?", in *ibid.*, p. 463-483.

33. Cf. J. Marcelliet-Jaubert, "Coloni loci legum maiorum", *Epigraphica*, 41, 1979, p. 66-72 ; Fr. Jacques, "Genitalis curia. L'héritage du décurionat revendiquée dans une inscription de Numidie", *ZPE*, 59, 1985, p. 146-150.

34. Cf. Fr. Jacques, *Le Privilège de liberté. Politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l'Occident romain (161-244)*, Rome, 1984, p. 607 ; A. Pistellato, "Adlectio per adfinitatem", in : G. Cresci Marrone et A. Pistellato, "Decreta taruisana : due casi da approfondire", *MEFRA*, t. 119, vol. 2, 2007, p. 375-386, en part. p. 181-182 (sous presse).

35. Cf. déjà sur la situation des cités A.H.M. Jones, *The Later Roman Empire 284-602. A social Economic and Administrative Survey*, II, Oxford, 1964, p. 712-766.

36. Cf. par exemple *Dig.*, 50, 4, 9 (Ulpianus, 3 de off. cons.) : "Si quis magistratus in municipio creatus munere iniuncto fungi detrectet, per praesides munus adgnosceret cogendus est remediis, quibus tutores quoque solent cogi ad munus quod iniunctum est adgnosendum".

de conduite privée et publique), soit par une sorte de droit de famille, qu'on pourrait appeler "générationnel", qui met l'accent sur la longévité du prestige familial. Dans les deux cas, il semble important de noter que le vecteur épigraphique jouait le rôle de mise en évidence des mérites les plus flatteurs du personnage honoré, en symbiose avec les valeurs de la communauté locale. Le réseau idéologique qui ressort de ce système de propagation et réception donne, semble-t-il, la mesure du rapport de stricte correspondance (c'est-à-dire réciprocité) entre le citoyen qui a bien mérité et l'ensemble de ses concitoyens. Ceci signifie que le lexique employé dans la célébration est un privilège dont l'exposition épigraphique renforce et, en certaine mesure, "cristallise" la diffusion publique.

La pérennité des mots issus de ce vocabulaire et gravés sur la pierre était un signe de distinction qui marquait l'appartenance à une élite dirigeante dont les cités avaient besoin surtout si elles avaient des activités municipales régulières et intenses. Aux membres méritoires de cette élite les citoyens réservaient une célébration reconnaissante. Donc, les rapports mutuels entre la communauté et l'individu prééminent se déroulait selon le schéma suivant :

$$\begin{array}{l} \text{"prééminence civique"} \\ \text{ou "effort donné"} \end{array} = \begin{array}{l} \text{"célébration lexicale"} \\ \text{(reconnaissance publique)}^{37} \end{array}$$

Pour ce qui concerne, en termes plus spécifiques, les inscriptions présentant le vocabulaire du prestige social dans les quatre catégories qui ont été proposées, celles-ci montrent la tendance constante à représenter la reconnaissance publique de la prééminence de l'individu par l'emploi d'un lexique codifié et partagé par l'ensemble des citoyens. Ce vocabulaire se retrouve toujours et partout avec des modèles stéréotypés, parce que les formules recourent aux mêmes mots clés. Ainsi, par exemple, le lexique de l'exemplarité réserve la plupart des occurrences à des concepts généraux que tout le monde connaît comme la *liberalitas*, la *pietas*, l'*adfectio*, l'*amor* envers la *res publica* et les citoyens³⁸ (il s'agit parfois de qualités dérivées des *uirtutes* des empereurs³⁹). Dans le contexte d'une *utilitas* publique, ceci devient un modèle exemplaire de niveau absolu, si elle est exprimée par un seul personnage. De là vient la valeur même de l'exposition de l'inscription : il s'agit notamment de textes honorifiques, qui étaient dédiés dans les forums et faisaient partie de monuments commémoratifs incluant des représentations statuariques visi-

37. Sur la valeur cérémoniale de la vie politique à Rome cf. G.S. Sumi, *Ceremony and Power. Performing Politics in Rome Between Republic and Empire*, Ann Arbor, 2005, p. 7-13. Cf. aussi K.J. Höllkeskamp, "Rituali e cerimonie "alla romana". Nuove prospettive sulla cultura politica dell'età repubblicana", *Stud.Stor.*, n° 47, 2006, p. 319-364.

38. Cf. A. Giardina, "Amor civicus. Formule e immagini dell'evergetismo romano nella tradizione epigrafica", in : A. Donati (dir.), *La Terza età dell'epigrafia. Colloquio AIEGL-Borghesi* 86, Faenza, 1988, p. 67-87.

39. Sur les *uirtutes imperatoriae* dans l'épigraphie municipale, cf. la contribution d'Aki Nakagawa dans le cadre de ce colloque.

bles aux yeux de tous. Même quand il s'agit d'inscriptions funéraires, le contenu du message ne change pas ; leur destination est évidemment limitée par rapport aux textes honorifiques, mais on ne peut pas nier, pourtant, que, dans ce cas, les caractéristiques du lieu où elles ont été placées ont pu déterminer une visibilité qui dépasse le domaine funéraire et le cercle de la famille.

Cependant, si la crise de l'Empire comporta une diminution des évergésies et des reconnaissances publiques, on ne saurait s'étonner que, finalement, à une telle diminution ait correspondu une augmentation significative de l'apparat lexical. Ce serait le miroir de la crise et de la rareté des bienfaiteurs, c'est-à-dire des membres d'une élite en difficulté elle-même et non disposée à se sacrifier pour le bénéfice, devenu désormais trop onéreux, des concitoyens.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

- 1 Clara Berrendonner, Mireille Cébeillac-Gervasoni, Laurent Lamoine
*Une étape fondamentale dans le Programme EMIRE
et une fenêtre ouverte sur l'avenir* 11

PREMIÈRE PARTIE Des Enquêtes régionales

- 2 Gino Bandelli, Monica Chiabà
*Le amministrazioni locali nella Transpadana orientale
dalla Repubblica all'Impero. Bilancio conclusivo* 19
- 3 Silvia Maria Marengo, Simona Antolini, Fabiola Branchesi
Il quotidiano amministrativo nella V Regio Italiae 37
- 4 Gian Luca Gregori
*Il funzionamento delle amministrazioni locali
a Brixia e nella res publica Camunorum* 53
- 5 Jonathan R.W. Prag
*Sicilia and Britannia:
Epigraphic Evidence for Civic Administration* 67
- 6 Benoît Rossignol
*Les cités des provinces danubiennes de l'Occident romain :
vue cavalière depuis Sarmizegetusa* 83
- 7 Claude Briand-Ponsart
*Pratiques et institutions municipales
à Cuicul (Djemila), cité de Numidie* 103
- 8 Sabine Lefebvre
Le quotidien institutionnel en Maurétanie Tingitane 121

DEUXIÈME PARTIE		De la Pratique institutionnelle : des Regards diachroniques	
9	Enrique García Riaza, Laurent Lamoine <i>Les réunions politiques des Gaulois (1^{er} siècle av. J.-C.-1^{er} siècle ap. J.-C.)</i>		129
10	Jean-Luc Fray <i>Administration locale au Moyen Âge en milieu urbain, France et Saint-Empire. Quelques observations</i>		147
11	Manuel Ramirez Sánchez <i>Parentesco y autorrepresentación en las ciudades de la Hispania indoeuropea</i>		155
12	Michael H. Crawford <i>The IIIIviri of Pompei</i>		171
TROISIÈME PARTIE		Administration et gestion	
SECTION III-1	Les Pratiques administratives		
13	Emmanuel Lyasse <i>L'utilisation des termes res publica dans le quotidien institutionnel des cités. Vocabulaire politique romain et réalités locales</i>		187
14	Khaled Marmouri <i>Pratiques institutionnelles et choix de vocabulaire à travers l'épigraphie de Tripolitaine : l'exemple de Gighis et de Lepcis Magna (1^{er}-IV^e siècles)</i>		203
15	Simonetta Segenni <i>Aspetti e problemi della prassi amministrativa nella regio IV</i>		219
16	Athanase D. Rizakis, Francesco Camia <i>Magistrati municipali e svolgimento delle carriere nelle colonie romane della provincia d'Acacia</i>		233
17	M ^o Luisa Sánchez León <i>Las curias municipales en Lusitania durante el Alto Imperio</i>		247
18	Maria Letizia Caldelli <i>L'attività dei decurioni ad Ostia; funzioni e spazi</i>		261

19	Maria Grazia Granino Cecere, Giovanni Mennella <i>Le iscrizioni sacre con la formula LDDD e la gestione dello spazio santuarioale da parte delle comunità cittadine in Italia</i>	287
20	Juan Francisco Rodríguez Neila <i>Los comitia municipales y la experiencia institucional romana</i>	301
SECTION III-2	<i>Pecunia communis</i> , Gestion des Biens de la Cité et Personnel administratif	
21	Clara Berrendonner <i>Ex aere conlato. Souscriptions publiques et collectes dans les cités de l'Italie romaine</i>	319
22	Nicolas Tran <i>Les cités et le monde du travail urbain en Afrique romaine</i>	333
23	Marina Silvestrini <i>L'epigrafe in onore dell'augustale Lucio Gellio Primigenio</i>	349
24	Raffaella Biundo <i>Aqua publica: propriété et gestion de l'eau dans l'économie des cités de l'Empire</i>	365
25	Patrick Fournier <i>Entre privé et public : propriété et gestion de l'eau dans l'économie des villes de la France moderne</i>	379
26	Jean-Michel David <i>Les apparitores municipaux</i>	391
27	Françoise Sudi-Guiral <i>Les servi publici actores des cités</i>	405
28	Fabiola Branchesi <i>L'ager publicus p.R. e l'ager publicus municipalis nel Piceno</i>	419
29	Elizabeth Deniaux <i>Travaux publics et évergétisme en Albanie à l'époque romaine</i>	431
30	Enrique Melchor Gil <i>Mujer y honores públicos en las ciudades de la Bética</i>	443
31	Federico Santangelo <i>Le quotidien d'une cité exceptionnelle : élites et évergétisme dans la Carthage romaine</i>	459

QUATRIÈME PARTIE La Cité et les Autres

SECTION IV-1	Les Autorités de la Cité et les Autres	
32	Fausto Zevi <i>I collegi di Ostia e le loro sedi associative tra Antonini e Severi</i>	477
33	Giuseppe Camodeca <i>I curatores rei publicae in Italia: note di aggiornamento</i>	507
34	Michel Christol <i>Les cités et les "autorités" publiques : curatelle et patronat. Le cas des sénateurs en Italie</i>	523
35	Aki Nakagawa <i>Le virtutes del princepe, le virtutes dei notabili locali</i>	545
36	Antonio Sartori <i>Il dossier romano insubre: notabili reticenti?</i>	559
SECTION IV-2	Octroi des Honneurs et Espaces de Représentation à l'Intérieur de la Cité	
37	Patrick Le Roux <i>Dans les centres monumentaux des cités de la péninsule Ibérique au Haut-Empire : à propos de statues</i>	569
38	Caroline Blonce <i>Le rôle des administrations municipales dans l'érection des arcs monumentaux en Afrique (de la Tingitane à la Tripolitaine) du 1^{er} au 1^{er} siècle ap. J.-C.</i>	595
39	Antonio Pistellato <i>Le vocabulaire du prestige social dans la pratique administrative municipale en Italie</i>	625
40	Marcella Chelotti, Alfredo Buonopane <i>La stola, ma non il silenzio. Statue pubbliche per donne nell'Italia romana: un'indagine preliminare</i>	641
41	Gian Luca Gregori <i>Huic ordo decurionum ornamenta... decrevit</i> <i>Forme pubbliche di riconoscimento del successo personale nell'Italia romana</i>	661
42	Ilaria Milano, Valentina Pistarino <i>Le iscrizioni sepolcrali con una formula LDDD in Italia</i>	687

CINQUIÈME PARTIE	Synthèse et Chronique des Travaux	
43	Elio Lo Cascio <i>Conclusioni</i>	717
44	Mireille Cèbeillac-Gervasoni, Laurent Lamoine <i>Chronique des travaux et discussions</i>	727

SIXIÈME PARTIE	Indices	
45	Mireille Cèbeillac-Gervasoni et Laurent Lamoine (avec la collaboration de Claude Chomette) <i>Index onomastique antique et moderne</i>	757
46	Clara Berrendonner (avec la collaboration de Claude Chomette) <i>Index géographique</i>	781

TABLE DES ILLUSTRATIONS	801
TABLE DES MATIÈRES	803

Le quotidien municipal dans l'Occident romain constitue le bilan de cinq années de recherches internationales, coordonnées par Clara Berrendonner et Mireille Cèbeillac-Gervasoni, sur le fonctionnement des cités en Italie et dans les provinces occidentales de l'empire romain entre le II^e siècle av. J.-C. et le III^e siècle ap. J.-C. Une quarantaine de contributions et une chronique des débats permettent d'envisager plusieurs secteurs de la pratique municipale : procédures et personnels politiques et administratifs, gestion financière, liens avec les acteurs économiques, construction publique et évergétisme, célébration des notables, relations avec l'empereur, rapports avec les substrats indigènes. Ce colloque international fut co-organisé les 19-21 octobre 2007 à Clermont-Ferrand par l'UMR 8585 du CNRS et le Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" de l'Université Blaise-Pascal, avec la collaboration de l'École française de Rome.



Presses Universitaires Blaise-Pascal

C o l l e c t i o n H i s t o i r e s c r o i s é e s

Ce colloque est dans la lignée d'une série de tables rondes et colloques qui s'inscrivent dans le programme EMIRE de l'UMR 8585 du CNRS ; tous ont été publiés dans des revues scientifiques prestigieuses ou dans des volumes dont on trouvera ci-dessous, pour les plus récents, les références :
Les élites de l'Italie péninsulaire de la mort de César à la mort de Domitien entre rupture et continuité. Classes sociales dirigeantes et pouvoir central (2000).
Les élites et leurs facettes. Les élites locales dans le monde hellénistique et romain (2003).
Autocélébration des élites locales dans le monde romain : contextes, images, textes (II^e s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.) (2004).



ISBN 9 782845 163850 / PRIX 55 €